

- Histoire de MAIZIERES
- Cartes Postales
- Visite rue CARNOT
- Visite rue GAMBETTA
- Visite rue du FORT
- Histoire de LORRAINE



Pages Options



5



6



7



8



9

- EGLISE.....

- § N° 2 - PARTICULARITES DE LA PAROISSE DE MAIZIERES.....
- § N° 3 - SÉPULTURES DANS L'ÉGLISE.....
- § N° 4 - ANCIENS CURES DE MAIZIERES.....
- § N° 5 - ERMITAGE.....
- § N° 6 - SITUATION DES ANCIENS CURES.....
- § N° 6 - ANCIENNES PRATIQUES RELIGIEUSES.....
- § N° 7 - CONGREGATIONS AU 18ÈME SIECLE.....
- § N° 8 - CIMETIERE AUTOUR DE L'EGLISE.....
- § N° 9 - PRETRE ASSERMENTE.....
- § N° 10 - UN CURE DE MAIZIERES MEMBRE DE SOCIETE SECRETE.....

ECOLE DU MAIZIERES ANCIEN.....

- § N° 1 - ANCIENS MAITRES D'ECOLE.....
- § N°2 - TRAITEMENT DU MAITRE D'ECOLE EN 1829.....
- § N° 3 - DIME DE LA TROISIEME CHARRUE.....
- § N° 4 - ECOLE DE FILLES.....
- § N° 5 - INSPECTION DE L'ECOLE (ECOLE MIXTE).....
- § N° 6 - NOMINATION DE MAITRES D'ECOLE.....
- § N° 7 - ANALPHABETISME.....
- § N° 8 - OBSERVATIONS SUR L'ECOLE DE MAIZIERES AU 19ÈME SIECLE.....

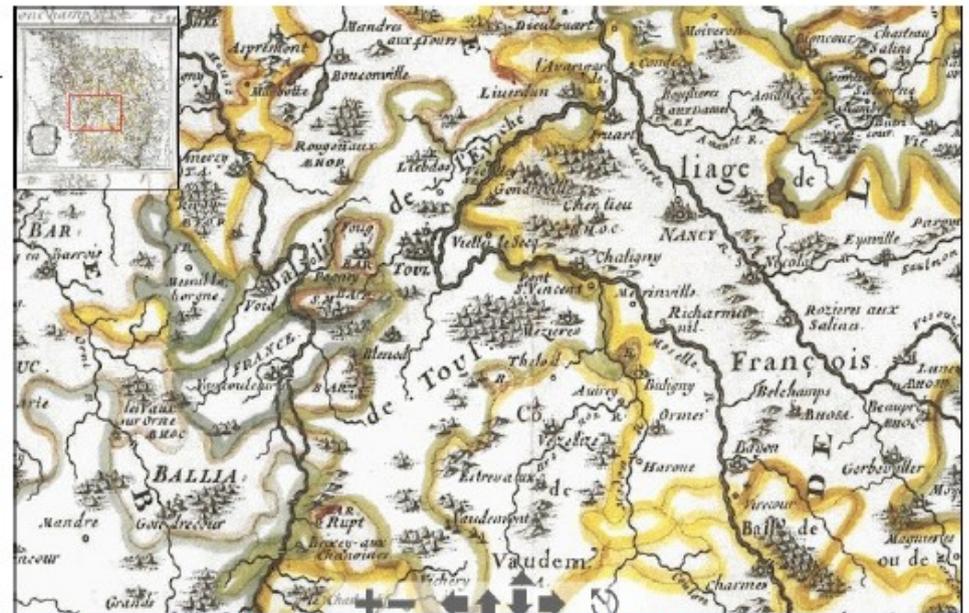
LES ANCIENNES MAISONS DE MAIZIERES.....

- § N° 1 - MAISON :FRANCHE.....
- § N° 2 - MAISON DE FIEF.....
- § N° 3 - MAISON EDOUARD DE LANDREVILLE.....
- § N° 4 - MAISON FORTE.....
- § N° 5 - MOULIN DE MAIZIERES.....
- § N° 6 - MAISON DES DE MALHORTIE.....
- § N° 7 - MAISON DE FFRMF DES DE VAUDREFCOURT.....

§ N° 8 - TITRES ET PUISSANCES DES ÉVÊQUES DE TOUL

Pour leur part, les évêques de Toul s'emploient de bonne heure à augmenter leur puissance. C'est ainsi que St-Gauzelin, 32^{ème} évêque (922-962) parvint le premier, à exercer les droits de a Toul, grâce à un titre que lui en passa Henri l'Oiseleur en 928. Par ce titre, les prélats de Toul, acquirent le titre de "Princes du Saint Empire Romain Germanique" (les empereurs, qualifiés de rois des Romains et de Bohême). Enfin, les évêques de Toul, obtinrent les pouvoirs comtaux, sur leur ville. La qualité de comte donnait aux évêques un droit de suprématie sur tout leur diocèse, un pouvoir de battre monnaie et d'administrer la justice.

Pendant la durée du rattachement de la Lorraine à la Germanie, qui dura de 925 à 1273, on s'aperçoit que les évêques de Toul réussissent étendre leurs pouvoirs au détriment de celui des empereurs d'Allemagne. D'après Piganiol de la Fora, dans sa Nouvelle Description de la France, T. XIII, la donation aux évêques de leurs diocèses à titre de fiefs, aurait été déconseillée par Brunon, archevêque de Cologne à son neveu Henri II, dit le Saint ou le Boiteux; c'est de la que tirerait leur origine, les électors de Mayence, Trêves, Cologne, etc... et la juridiction temporelle des évêques de Saltzbourg, Metz, Toul et Verdun.



Pages Options

91

92

93

94

Cette inscription est accompagnée par les armes de Nicolas FRANÇOIS qui fut admodiateur de la Terre de MAIZIERES de 1618 à 1634 et qui visait à acquérir la noblesse. Ces armes représentées par un écusson portant en chef, une hure, les initiales entrelacées N.F. et, en pointe, trois étoiles, ont été entourées de deux rameaux de laurier.(Voire feuillet ci-contre) .



Illustration 2 Inscription Eglise de MAIZIERES, allée droite



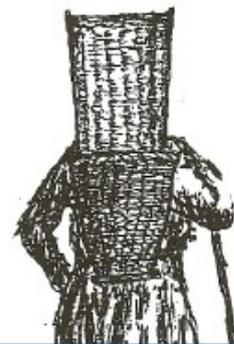
Pages

Options

Thumbnail navigation pane showing pages 118, 119, 120, and 121. Page 119 is currently selected and highlighted in blue.



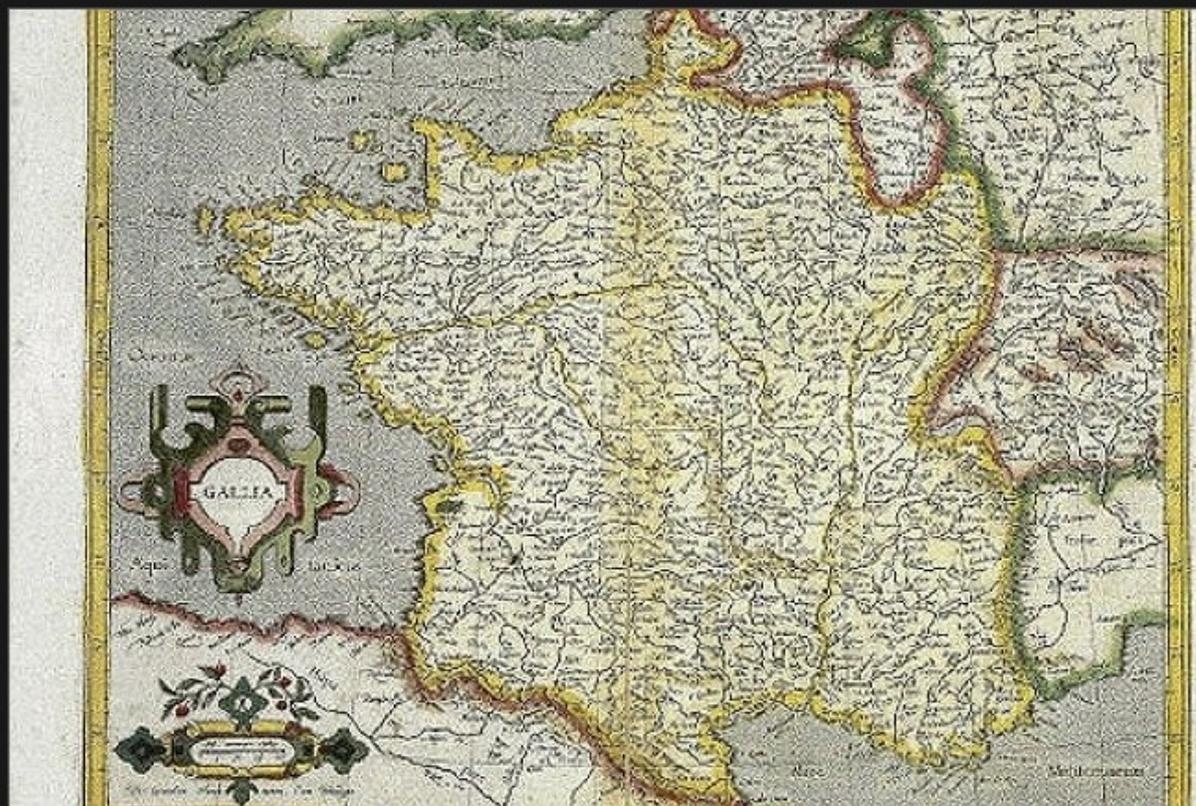
Paysanne Lorraine
portant
la Rotte.



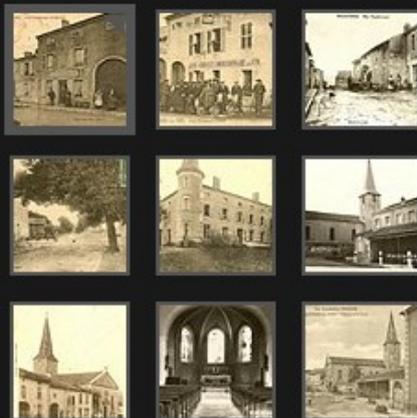
Cartes Postales de MAIZIERES 1890 -2010



La France au temps de CLOVIS



Cartes Postales de
MAIZIERES 1890 -2010



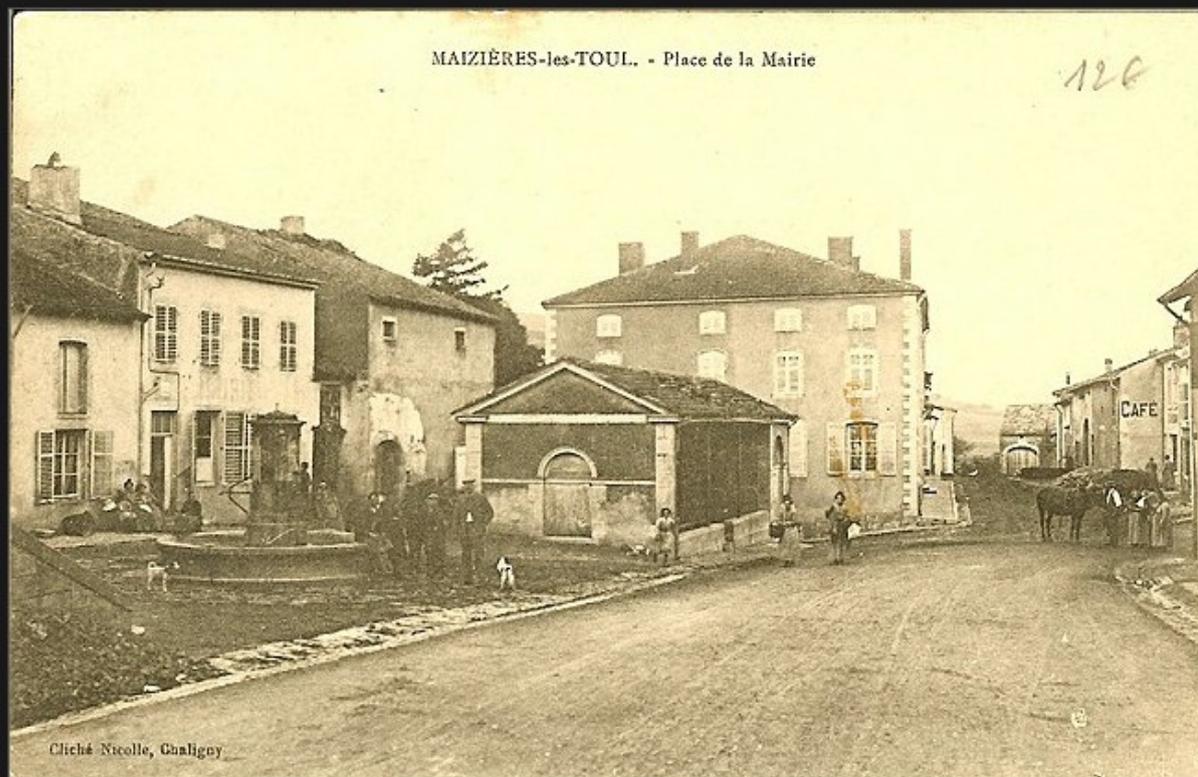
Café HABLLOT



Cartes Postales de
MAIZIERES 1890 -2010

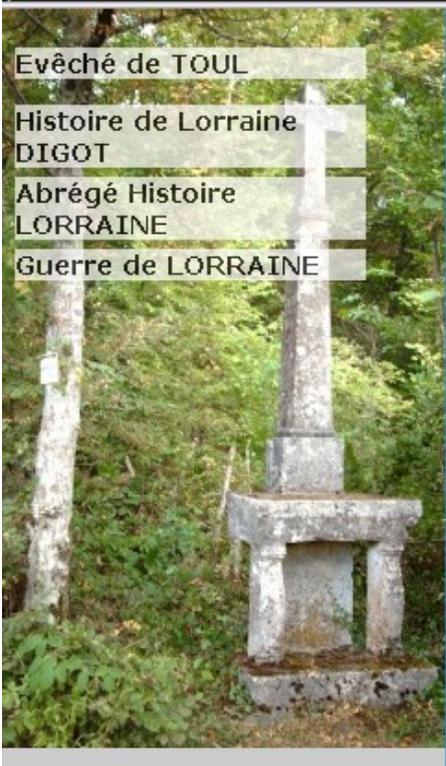


Mairie 1900



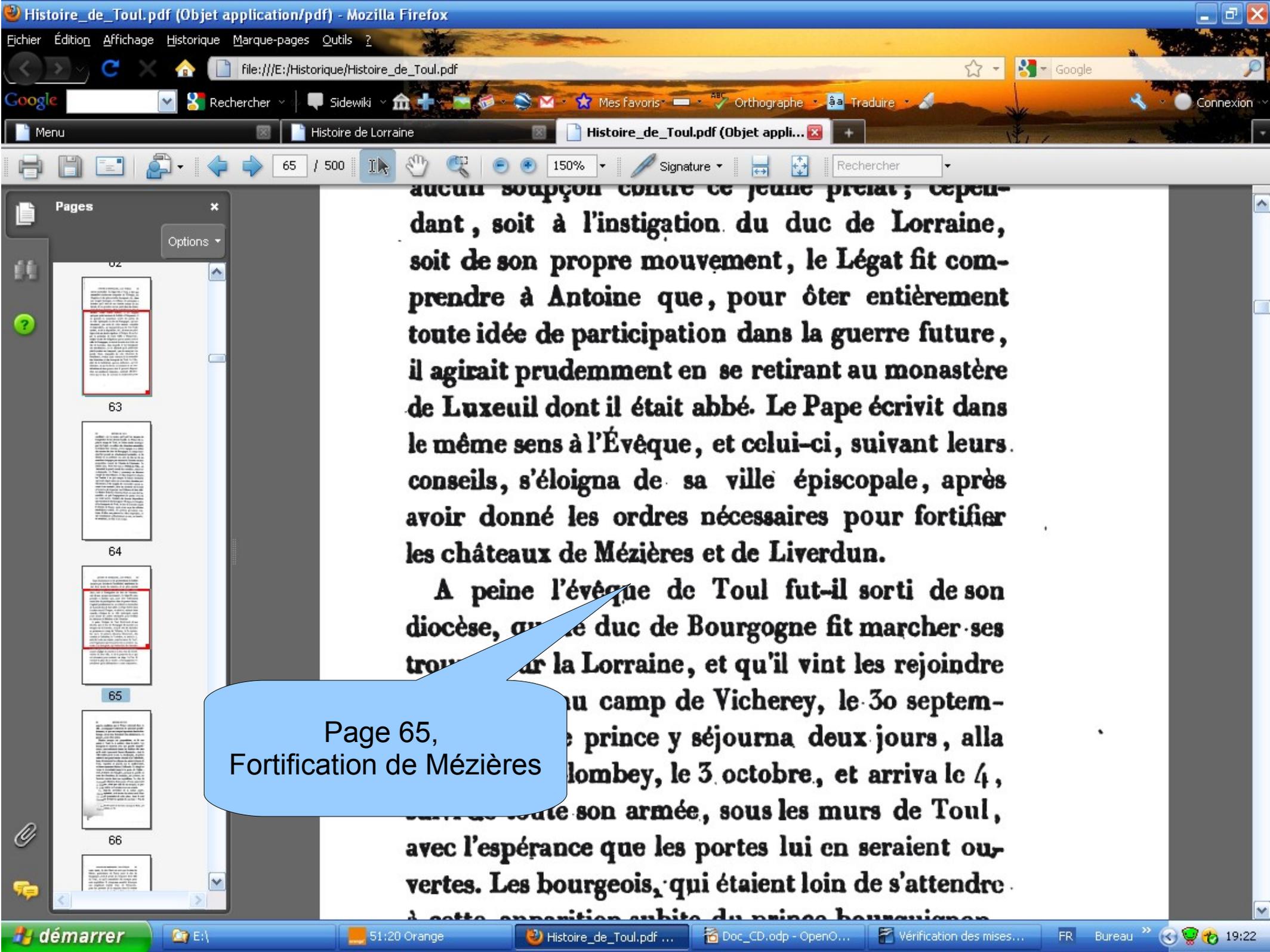
Cartes Postales de MAIZIERES 1890 -2010





Vous avez accès à ces ouvrages et bien d'autres sur INTERNET
Critères de recherche "livres, entier, histoire lorraine,"





Pages

Options

62

63

64

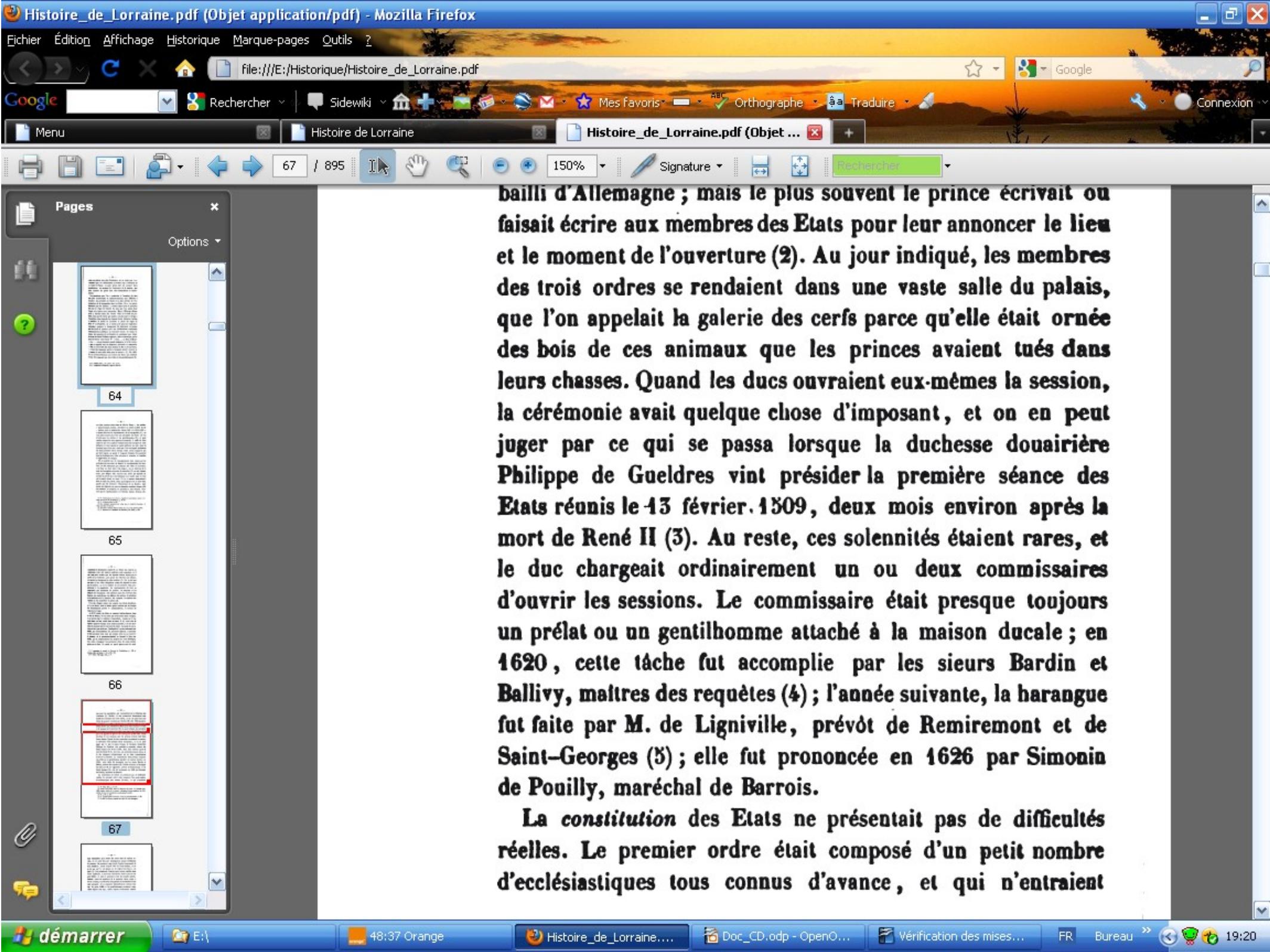
65

66

Page 65,
Fortification de Mézières

aucun soupçon contre ce jeune prelat; cependant, soit à l'instigation du duc de Lorraine, soit de son propre mouvement, le Légat fit comprendre à Antoine que, pour ôter entièrement toute idée de participation dans la guerre future, il agirait prudemment en se retirant au monastère de Luxeuil dont il était abbé. Le Pape écrivit dans le même sens à l'Évêque, et celui-ci, suivant leurs conseils, s'éloigna de sa ville épiscopale, après avoir donné les ordres nécessaires pour fortifier les châteaux de Mézières et de Liverdun.

A peine l'évêque de Toul fut-il sorti de son diocèse, que le duc de Bourgogne fit marcher ses troupes par la Lorraine, et qu'il vint les rejoindre au camp de Vicherey, le 30 septembre. Le prince y séjourna deux jours, alla à Colombey, le 3 octobre, et arriva le 4, avec toute son armée, sous les murs de Toul, avec l'espérance que les portes lui en seraient ouvertes. Les bourgeois, qui étaient loin de s'attendre à cette apparition subite du prince bourguignon,



Pages Options

64

65

66

67

bailli d'Allemagne ; mais le plus souvent le prince écrivait ou faisait écrire aux membres des Etats pour leur annoncer le lieu et le moment de l'ouverture (2). Au jour indiqué, les membres des trois ordres se rendaient dans une vaste salle du palais, que l'on appelait la galerie des cerfs parce qu'elle était ornée des bois de ces animaux que les princes avaient tués dans leurs chasses. Quand les ducs ouvraient eux-mêmes la session, la cérémonie avait quelque chose d'imposant, et on en peut juger par ce qui se passa lorsque la duchesse douairière Philippe de Gueldres vint présider la première séance des Etats réunis le 13 février 1509, deux mois environ après la mort de René II (3). Au reste, ces solennités étaient rares, et le duc chargeait ordinairement un ou deux commissaires d'ouvrir les sessions. Le commissaire était presque toujours un prélat ou un gentilhomme attaché à la maison ducale ; en 1620, cette tâche fut accomplie par les sieurs Bardin et Ballivy, maîtres des requêtes (4) ; l'année suivante, la harangue fut faite par M. de Ligniville, prévôt de Remiremont et de Saint-Georges (5) ; elle fut prononcée en 1626 par Simonin de Pouilly, maréchal de Barrois.

La constitution des Etats ne présentait pas de difficultés réelles. Le premier ordre était composé d'un petit nombre d'ecclésiastiques tous connus d'avance, et qui n'entraient